C'est mon patrimoine !

Terres de fil

Dossier pédagogique 2019

Le CGET et le Ministère de la Culture et de la Communication lancent une nouvelle édition du dispositif *C'est mon patrimoine !* Ce dispositif vise à faire découvrir toute la diversité du patrimoine français (architecture, archives, musées, monuments, paysages…) aux populations qui en sont les plus éloignées. En tout premier lieu, les enfants et adolescents, de 6 à 18 ans.

Référents

Solène JOLIVET, Musée Labenche

Catherine CHAMP, Centre socioculturel municipal Jacques Cartier

Marine DE MEYER, Centre socioculturel municipal Jacques Cartier

Emilie JOSSE-DELMAS, Centre socioculturel municipal Jacques Cartier

LABENCHE musée

musée de France

BRIVE

Premier ministre – Commissariat général à l'égalité des territoires

cget

Ministère Culture Communication

Introduction :

Lancé par le Ministère de la Culture et de la Communication, organisé en partenariat avec le Commissariat général à l'égalité des territoires, le projet *C'est mon patrimoine !* répond au besoin, identifié par ces entités, de développer le goût du patrimoine et des pratiques artistiques, de permettre une appropriation du patrimoine dès le plus jeune âge, aux publics des quartiers prioritaires qui peuvent être éloignés de la culture.

Notre projet propose un programme de découverte du patrimoine lié au thème du fil et de la filature sur le territoire Nouvelle-Aquitaine à l'attention de différents groupes de jeunes. **Répartis sur 10 jours (4 jours complets et 6 demi-journées) soit 7 jours au total, 40 à 60 enfants** pourront rencontrer des intervenants spécialisés, visiter des sites et musées emblématiques sur ce thème et expérimenter par le biais de la création une meilleure appropriation de leur patrimoine. **Les enfants seront invités à participer à plusieurs demi-journées de l'opération** *C'est mon patrimoine.*

Forts du succès de l'expérience de *C'est mon patrimoine préhistoriqu*e en 2017, le musée Labenche et le centre socioculturel municipal Jacques Cartier ont souhaité renouveler l'opération avec un nouveau thème.

Au travers de son diagnostic de territoire, réalisé en 2015 à l'occasion du renouvellement de son projet social, le centre Jacques Cartier, de par son pôle socioculturel, a mis en place trois grands objectifs à savoir :

- réaliser des projets socioculturels afin de favoriser la cohésion sociale,
- offrir une palette d'activités de loisirs culturels de qualité,
- développer des passerelles autour d'un projet artistique.

Aussi, le partenariat avec le musée Labenche et la mise en place d'actions communes permettent de renforcer l'action socioculturelle du centre Jacques Cartier auprès des habitants du quartier prioritaire Tujac/Gaubre.

Le projet *C'est mon patrimoine !* est donc né de la concertation entre le centre socioculturel municipal Jacques Cartier, à l'écoute des besoins de ses publics, et le musée Labenche, soucieux de faire venir de nouveaux publics au musée.

Le projet

Il s'attache à faire découvrir un ensemble d'objets et de techniques liés au thème du tissage, en dehors du cadre scolaire, à un groupe de jeunes de manière riche et ludique. Principalement durant les vacances d'été et une partie des vacances de Pâques : **le vendredi 26 avril, le vendredi 19 juillet, du 22 au 26 juillet puis du 29 au 31 juillet,** le programme comprend des visites régulières au musée Labenche pour découvrir ses collections de tapisseries de Mortlake, les objets en lien avec la manufacture de tissage Le Clere et une découverte de la cité internationale de la tapisserie à Aubusson. Les partenaires culturels locaux (archives municipales, médiathèque de la ville de Brive) seront également sollicités. Des ateliers de créations seront proposés par une plasticienne et une animatrice en arts plastiques.

La genèse de ce projet s'inscrit dans une histoire ancrée sur le territoire de Brive, notamment à travers la manufacture Le Clere, et plus largement sur la Nouvelle-Aquitaine avec Aubusson et la Cité internationale de la tapisserie, lieu emblématique de la tapisserie. Ces deux pôles donnent une cohésion à notre propos. Tout naturellement l'idée de lier des territoires « de fil » nous paraît intéressante et nous permet d'apporter localement un éclairage tout particulier sur la manufacture Le Clere peu connue à Brive et de valoriser la collection de tapisseries Mortlake du 17ème siècle, unique en France, conservée au musée Labenche.

Aujourd'hui encore, les fils se tissent, se croisent, s'enchevêtrent, sortent de leur rôle utilitaire pour conquérir d'autres territoires ; des artistes contemporains se sont réappropriés ces techniques un peu « désuètes » du filage, tricot, broderie, dentelle, feutrage etc…

En amont du projet, le centre Jacques Cartier mettra en place une action culturelle en direction des habitants du quartier (adultes - enfants) autour de la thématique du fil, de la laine : exposition, ateliers en lien avec le feutrage, mini séjour en famille « autour du fil » pendant les vacances de printemps qui permettra de découvrir l'univers de la tapisserie **en visitant les ateliers de Jean Lurçat dans le Lot ainsi qu'un élevage de chèvres Angora valorisant la production de laine**.

Notre projet s'articule autour de trois axes d'intervention :

- **Des histoires sur le fil**
- **Chantier rouge**
- **Autour du cadre**

Des histoires sur le fil

Différents récits accompagneront le projet : de nombreux mythes où il est question de fil, filage ou tissage ainsi que les contes populaires reprennent l'univers du textile (Pénélope, Arachné, vêtements magiques, quenouille…). Les agents de la médiathèque de la ville de Brive ont élaboré une sélection d'albums et de livre jeunesse en lien avec cet univers du tissage. *Elise la couturière* d'Olga Lecaye et Nadja*, La belle au bois dormant* de Charles Perrault et Marc Majewski, *Le vaillant petit tailleur* de Jacob et Wilhelm Grimm ainsi que Thomas Baas… Mais aussi *Peau d'Ane*, *L'édredon*, *la moufle*, *la jeune fille à la laine*, *Le schmat doudou* etc… Les personnages mythologiques des tapisseries de Mortlake du musée seront notamment étudiés dans le cadre de cet axe.

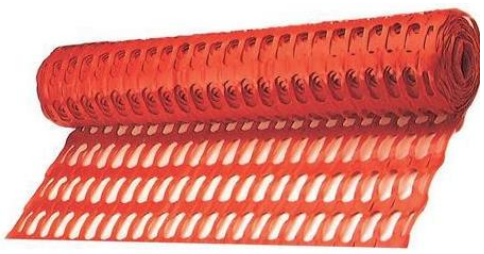
Les ateliers de création artistique

D'une manière plus générale, l'objectif de ces ateliers est de créer un pont entre des œuvres et des pratiques anciennes et d'autres plus contemporaines.

- **« Autour du cadre »**

Cet atelier permettra de réinvestir dans une approche plus contemporaine les motifs représentés sur les tampons de bois ayant servi à la manufacture Le Clere. Fleurs, feuilles et oiseaux seront revisités de manière ludique sur des supports variés (filets à oignons, à pommes de terre, à agrumes…) rehaussés de « broderies » de fils colorés. Un cadre, en référence au métier à tisser haute lice, sera le support collectif de toutes les productions individuelles.

- **« Chantier rouge »**

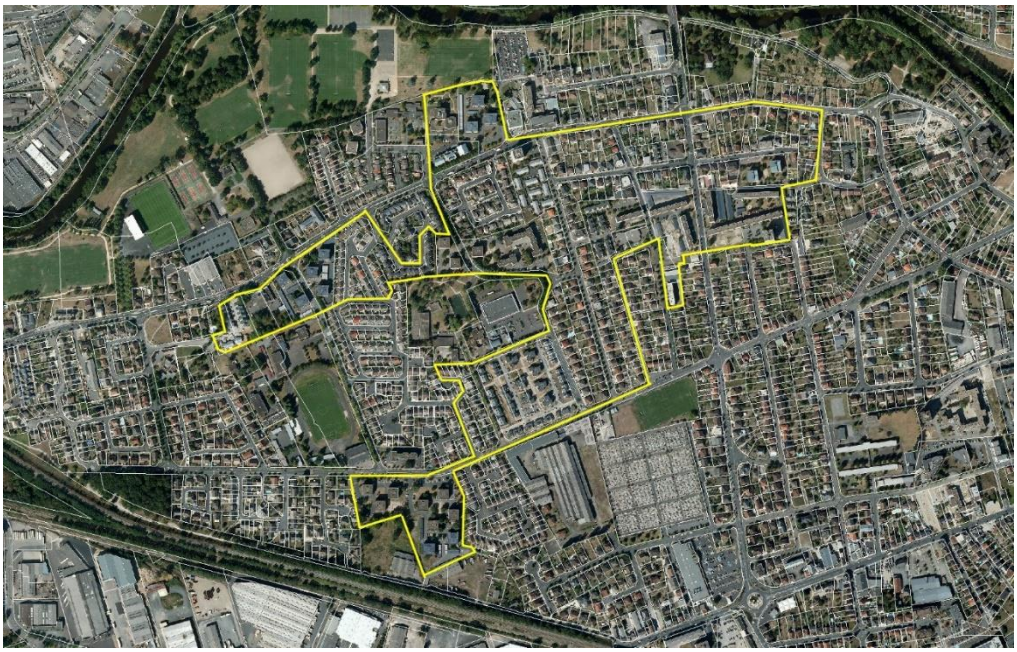


En écho au projet de création plastique qui sera présenté au musée, une structure sera installée dans le hall du centre Jacques Cartier, visible par les habitants du territoire.
Cette structure sera réalisée à partir d'un filet de protection de chantier (trames rouges), installée comme un grand ruban. Les mailles de la structure seront le support d'un tissage collectif, une « tapisserie à toucher » réunissant des matériaux divers (tissus, laines, cordes, dentelles, rubans, ficelles, éléments de récupération, etc.)

de couleur ROUGE. Le monochrome permettra d'homogénéiser l'ensemble et sera étayé par un apport iconographique lié à la couleur rouge dans l'art : Anish Kapoor, Tony Cragg, Fernando Costa, etc.

Une installation participative qui renoue avec tous les procédés techniques propres au tissage : rajouter, crocheter, nouer, tresser, assembler.

Le projet cible en priorité les jeunes issus des quartiers prioritaires (Tujac et Gaubre) de la Ville de Brive-la-Gaillarde (au moins 60%).



Moyens mis en œuvre :

Partenariat entre les structures municipales : Musée Labenche et centre socioculturel municipal Jacques Cartier (ville de Brive). Mise à disposition de locaux (ateliers - salle d'exposition) et de matériel spécifique au sein de ces structures.

Mobilisation des partenaires culturels de la ville de Brive et du territoire : ouvrages sélectionnés par la médiathèque, visites aux Archives municipales en lien avec la manufacture Le Clere, visites et ateliers à la Cité internationale de la tapisserie à Aubusson, visite de la filature à Felletin, mobilisation d'un agent du centre Jacques Cartier pour réaliser le montage de la vidéo…

Le projet est co-construit entre professionnels de différentes disciplines.

Une artiste plasticienne extérieure à la ville, Cécile POUGET, sera sollicitée.

Portrait de la plasticienne Cécile Pouget :

« Petite, j'imaginais les fonds marins plantés d'arbres à fruits de mer multicolores et je cousais des accoutrements pour les voyages de mes poupées. Plus grande, je rafistolais mes habits tout en étudiant l'agriculture et la géographie pour partir à mon tour vers des contrées lointaines. J'en suis revenue avec des carnets brodés, un lien étroit avec des artisanes du Laos et l'âme d'une brodeuse sans frontières.

Aujourd'hui en Corrèze, je me sens chiffonnière, transformant les vieux vêtements en fleurs, personnages, cabanes et autres curiosités. Je partage savoir-faire et astuces de recyclage au gré des festivals, écoles, stages et lieux d'expositions. »

Projets artistiques en milieu scolaire :

Ecoles maternelles de Brive (Henri Sautet, Gaubre, Thérèse Simonet)
Ecoles primaires de Brive (Marie-Curie, Jules Vallès, Jules Romain, Lucie Aubrac, Paul de Salvandy), Malemort (Grande Borie), Vars, Sainte Féréole, Le Lardin. Lycée agricole de Murat.

Ateliers réguliers au service pédiatrique de l'hôpital de Brive avec l'APICEMH et dans diverses médiathèques. Stages de formation pour des associations de conteurs en Creuse et en Dordogne. Animations d'ateliers dans les festivals : Journées de la laine à Felletin, Paroles de conteurs sur l'Ile de Vassivière, festival MIMA à Mirepoix, festival Le Lot et la Laine, festival textile de Melle, festival Raconte-arts en Algérie.

Expositions :

Centre culturel de Saint Yrieix la Perche, Centre socioculturel Jacques Cartier de Brive, Cours des Arts à Tulle, Salon du livre de Beaugency, Médiathèques de Tulle, Argentat, Pradines, Castelnau-Montratier, Montoir sur le Loir, Blois.

Missions régulières au Laos pour l'encadrement du projet d'artisanat Akha Biladjo !

06 48 49 91 60

http://pougetcecile.wix.com/la-nippe-cameleone

La manufacture Le Clere, **la première entreprise briviste**

Thomas O'Cleere – francisé ensuite en Le Clere –, fils de Robert O'Cleere et de Jenny O'Farel, est né à Dublin en 1733. Arrivé en France au milieu du xviiie siècle, il commence à travailler à Bourges avant de s'installer à Brive où il mourra en 1805 sous le nom de Thomas Le Clere. Longtemps avant, en effet, un autre Irlandais, John Holker, l'avait présenté à Turgot, alors intendant de la généralité de Limoges, dans le but d'installer une industrie textile dans cette province. Brive, qui compte alors entre 4 000 et 5 000 habitants, est ainsi choisie pour installer, en 1764, un établissement qui s'y maintiendra pendant près d'un siècle.

L'implantation d'une famille irlandaise à Brive

Thomas Le Cler fonde ainsi la première industrie briviste : une manufacture royale de tissage de la soie, construite au nord de la ville le long des remparts. En association avec son fils Charles, il crée une filature de coton entre 1786 et 1792 – distincte de la manufacture d'étoffe – au bord du canal de dérivation de la Corrèze utilisé comme force motrice.

En 1791, l'entreprise s'est considérablement développée, mais les activités des Le Cler à Brive cessent en 1795 – après la mise en vente par les Domaines nationaux de la manufacture, considérée comme bien d'émigrés – pour reprendre sous le Consulat.

Second contribuable de Brive en 1804, Charles Le Clere devient conseiller général, puis président du collège électoral du premier arrondissement de la Corrèze, et installe des usines à Malemort, aux abords de Brive.

Des apports économiques…

Avec plus de 200 salariés, la manufacture emploie une partie non négligeable de la population de la ville. Au début, les notables locaux manifestent une certaine hostilité envers l'ambitieux entrepreneur étranger, qui perturbe la vie économique de la petite bourgade. Mais ce dernier sait gagner leur sympathie et leur confiance. Habile et doté d'un esprit d'entreprise développé, il apporte d'importantes innovations technologiques – notamment les machines à carder le coton appelées « Billys et Jennys » – et Brive lui doit une position économique enviable à l'époque.

…aux apports urbanistiques

Destruction des remparts, aménagement de la Guierle et du faubourg Le Clere (quartier à l'ouest de l'avenue de Paris, où aujourd'hui un stade porte également son nom) : les nombreuses acquisitions immobilières de Thomas Le Clere – doublées de l'augmentation de la population – finissent ainsi par changer le visage de la cité. Il est d'ailleurs le premier à démarrer l'urbanisation du nord de la ville. On lui doit aussi le canal, disparu aujourd'hui, un des éléments hautement symbolique pour les Brivistes qui l'ont connu.

Le canal Le Clere et une de ses passerelles avec, à gauche, les grands platanes du parc de la Guierle.
Carte postale, début xxe siècle. Archives municipales de Brive, 37 Fi 589.

Plan des possessions de Thomas Le Clere à la fin du xviiie siècle : sa maison, la manufacture d'étoffe près du moulin de la Porte, la filature de coton près du moulin du Bandar, la Guierle et, au centre, ce qui deviendra le faubourg Le Clere. Plan d'après le cadastre de Brive, 1827. Archives municipales de Brive, 5 S 14/3 (2).

Un rayonnement régional

Les alliances des nombreux enfants de Charles Le Clere engendrent l'éclatement de la famille et son implantation dans les provinces environnantes (Dordogne, Quercy…). Les descendants développèrent ainsi les possessions familiales. Thomas-Eugène, notamment, géra plusieurs sociétés dont les Ardoisières de la Corrèze et fut maire de Brive en 1870-1871.

Enfin, c'est entre les mains du grand-père et du père du baron Jean Le Clere que vont se concentrer les archives des membres de la famille et des différentes alliances achevées sans postérité. L'aventure de la conservation de ces archives se prolongera par la donation de ces documents à la Ville de Brive (voir encart).

Texte et images : archives municipales.

En 1789, le Conseil d'État autorise « les sieurs Le Clere père et fils à construire des machines à carder le coton par le moyen de l'eau ainsi que d'autres appelées " Billys et Jennys " et leur accorde à cet effet un privilège exclusif de vingt ans tant dans la ville que quatre lieues à la ronde ». Planche de machines extraite des registres du Conseil d'État, 21 mars 1789. Archives municipales de Brive, 5 S V4 (3).

Un fonds d'archives très riche et précieux

Ce fonds familial a fait l'objet d'un dépôt aux archives municipales en 1990 par le baron Jean Le Clere, puis d'une donation en 2005. Composé de milliers de documents, il permet notamment de retracer toute l'histoire de la famille Le Clere de son départ d'Irlande et de son installation en France vers 1757 jusqu'au début du xxe siècle. Il intéresse également notre région depuis le Moyen Âge, en retraçant l'histoire de la propriété et des grandes familles, avec des renseignements concernant la gestion des terres, l'exploitation des mines, etc.

Deux tapisseries de Mortlake du musée Labenche

Ces deux pièces appartiennent à la tenture « Héro et Léandre ».

Les cartons sont inspirés d'un poème qui raconte ceci : Léandre d'Abydos vient un jour à Sestos pour une fête, y voit la belle Hero, prêtresse d'Aphrodite, devient amoureux d'elle et s'en fait aimer. Quand elle allume un signal sur sa tour, Léandre franchit à la nage l'Hellespont (actuel détroit des Dardanelles). Une nuit, le signal est éteint par le vent : Léandre se noie, son cadavre est jeté sur le rivage. Hero, folle de douleur, se précipite dans la mer du haut de sa tour et se noie également.

Ces deux tapisseries présentent toutes les caractéristiques tant du point de vue de la composition que de la finesse du tissage et de la qualité des coloris de la production de l'atelier de Mortlake.

Héro et Léandre, tapisserie de Mortlake, XVIIème siècle. Collection Musée Labenche, Ville de Brive

Crédit photo : Ville de Brive –S. Marchou

Programme pédagogique :

Vendredi 26 avril, le matin

Centre Jacques Cartier

15 enfants

- **10h-11h45 : Lecture de récits sur le thème du fil et début d'atelier.**

Volet **« Au fil des légendes »** : Minerve, guerrière impitoyable tisseuse de l'Olympe. Dédale construit le labyrinthe (fil d'Ariane). Pénélope attendant le retour d'Ulysse. Hsi-Ling-Shi, épouse d'un empereur chinois, est à l'origine de la légende de la soie… *Elise la couturière* d'Olga Lecaye et Nadja*, La belle au bois dormant* de Charles Perrault et Marc Majewski, *Le vaillant petit tailleur* de Jacob et Wilhelm Grimm ainsi que Thomas Baas… Mais aussi *Peau d'Ane*, *L'édredon*, *la moufle*, *la jeune fille à la laine*, *Le schmat doudou* etc…

Vendredi 19 juillet, la journée

Musée Labenche

15 enfants

Le musée Labenche, musée d'art et d'histoire de la ville de Brive est un musée mixte. Il possède des collections très variées allant de la Préhistoire au XX^{e} siècle. Cet établissement, titulaire de l'appellation "Musée de France" présente une collection unique en France d'une dizaine de tapisseries haute lice de la manufacture de Mortlake.

- **10h-10h45 : Visite sur le thème de la manufacture Le Clere**
  Découverte des objets en lien avec la manufacture Le Clere (XVIII^{ème} siècle à Brive) au musée Labenche.
  10h45-11h : Trajet vers les Archives municipales

- **11h-11h45 :** Découverte des documents d'archives (plans, bons de commandes, etc) de la Manufacture Le Clere
- **11h45-12h15** : Découverte du bâtiment qui abritait l'ancienne manufacture Le Clere.

11h45 – 13h30 : Pique-nique au parc de la Guierle

14h00-16h30 : Atelier « Chantier rouge » avec Catherine Champ

L'objectif est de faire un pont entre des pratiques ancestrales et aujourd'hui, de tisser des liens entre des œuvres d'artistes d'hier et d'autres plus contemporaines pour amener à des productions individuelles ou collectives, riches et diverses.

Les mailles de la structure seront le support d'un tissage collectif réunissant des matériaux divers tissus, laines, cordes, dentelles, rubans, ficelles, éléments de récupération : ficelle agricole, crochets, cordes, tissus, laines, etc… de couleur ROUGE.

Semaine du 22 au 26 juillet 2019

Lundi 22 juillet, la journée

Musée Labenche

15 enfants

- **10h-11h45 : « Visite tapisseries »**

Introduction du projet *C'est mon patrimoine !*

Visite au musée Labenche sur le thème général du tissage avant une étude plus approfondie de la collection de tapisseries de Mortlake du 17ème siècle.

Fondée vers 1619 au sud de Londres, la manufacture royale de Mortlake a connu un épanouissement éphémère puisque, concurrencée par la manufacture royale des Gobelins et à cause de la première révolution anglaise menée par Cromwell, elle ferme ses portes vers 1700. Produisant des tapisseries de haute lice extrêmement soignées, elle utilisait des composants dont l'alchimie a permis à nombre de créations de conserver leur aspect lumineux, bien des siècles après.

Le musée Labenche abrite une collection exceptionnelle de tapisseries issues de cette manufacture. Sujette à de nombreuses interprétations, l'une d'elle, intitulée la fête de nuit, révèle une scène de nuit éclairée par des torches, offrant ainsi des jeux de lumières et des clairs-obscurs rares dans le domaine de la tapisserie. Sur la thématique du divertissement, elle présente notamment un jeu de quilles, des joueurs de cartes et des danseurs dont la beauté des vêtements et des bijoux est révélée par la grâce de leurs mouvements et la chaleur des couleurs.

La fête de nuit, tapisserie de Mortlake, XVIIeme s. 6.28 m x 3.33m (n° d'inv. : 85.12.1)

11h45 – 13h45 : Pique-nique au square Auboiroux

- **14h00-16h30 : Atelier « Chantier rouge » avec Catherine Champ et Cécile Pouget**

L'objectif est de faire un pont entre des pratiques ancestrales et aujourd'hui, de tisser des liens entre des œuvres d'artistes d'hier et d'autres plus contemporaines pour amener à des productions individuelles ou collectives, riches et diverses.

Matériel : ficelle agricole, crochets, cordes, tissus, laines, etc…

16h30-17h : Goûter au musée/ 17h : Retour au centre

Mardi 23 juillet, la journée

20 enfants

- **10h-11h : Etude des tapisseries de Mortlake du musée**

  Mise en parallèle avec des récits sur le thème du tissage.

- **11h-12h : Création d'un badge *C'est mon patrimoine !***

12h– 14h00 : Repas

14h30-16h30 : Atelier « Chantier rouge » avec Catherine Champ et Cécile Pouget

Le tissage sur le filet continue sur un mode participatif. Il s'enrichit au fur à mesure des séquences par du tressage, broderie, nouage et tricotage… autant d'éléments créés individuellement qui viendront s'inscrire sur la proposition collective.

Sources pédagogiques à fournir d'artistes contemporains : Pascale Drivière, Claude Viallat, Simon Hantaï, Marie-Rose Lortet.

16h30-17h : Goûter au musée / 17h : Retour au centre

Mercredi 24, jeudi 25, vendredi 26 Mini camp : trois demi-journées

15 enfants

Mercredi 24 juillet

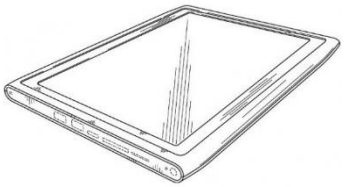
-Trajet en minibus vers Aubusson, installation sur le lieu d'hébergement le matin- restauration sur place.

L'après-midi : visite guidée, découverte de la Cité Internationale de la Tapisserie

Incontournable, la visite permettra d'appréhender l'universalité des techniques de tissage ainsi que les spécificités de la production aubussonnaise.

Durée de la visite : 2h

Parcours guidé d'environ 1 200 m^2, réparti en 4 expositions



- **Suivie d'un temps de visite libre**. Des documents iconographiques et audiovisuels sur **tablette** ainsi que des objets présentent tous les savoir-faire. L'enfant pourra réaliser sa propre tapisserie **sur table tactile grâce un serious game de tissage**. Des objets et documents audiovisuels racontent le quotidien de la communauté professionnelle de la tapisserie d'Aubusson – des filateurs aux restaurateurs – maintenue complète depuis six siècles.

Jeudi 25 juillet

Le matin

Atelier « verdure à feuilles de choux » à la Cité Internationale de la Tapisserie

Atelier
Verdures à feuilles de choux
La durée de l'activité : 1 H 30 - 2 H
Les publics concernés : Écoles primaires
La découverte de l'œuvre
Les tapisseries de ce style sont des verdures dites à « feuilles de choux » ou à « aristoloches ».
Elles apparaissent au XVIe siècle avec des similitudes de composition : un premier plan est parsemé de fleurs et d'arbrisseaux cultivés ou taillés alors qu'un second plan très frontal est envahi par d'imposantes « feuilles de choux », et peuplé d'animaux réels ou fantastiques ; le troisième plan présente des arbres en fleurs et un paysage lointain avec des bâtiments caractéristiques de l'époque. Ces tapisseries d'Aubusson parmi les plus anciennes sont aujourd'hui rares, elles ornaient les murs des intérieurs de châteaux.
Les élèves réalisent un Puzzle géant de la tapisserie en procédant par ensembles des trois parties principales « la frise) et en détaillant les éléments structurants de la composition. Cet exercice leur permet de bien matérialiser les

Découverte des verdures dites à « feuilles de choux » ou à « aristoloches ». Elles apparaissent au XVIe siècle avec des similitudes de composition : un premier plan est parsemé de fleurs et d'arbrisseaux cultivés ou taillés alors qu'un second plan très frontal est envahi par d'imposantes « feuilles de choux », et peuplé d'animaux réels ou fantastiques ; le troisième plan présente des arbres en fleurs et un paysage lointain avec des bâtiments caractéristiques de l'époque. Ces tapisseries d'Aubusson parmi les plus anciennes sont aujourd'hui rares, elles ornaient les murs des intérieurs de châteaux.

Vendredi 26

Le matin

Visite de **La Filature Terrade**, l'une des dernières à transformer artisanalement la toison en fil.
La filature assure toutes les étapes de transformation de la laine : **préparation des laines, cardage, filage, bobinage et teinture**.

A l'issue de la chaîne de transformation, les enfants pourront découvrir **un atelier de teinture ; antre du coloriste qui assure avec maîtrise les délicates opérations de coloration des laines**. 1.000 à 15.000 mètres de longueur y sont fabriqués. **Les fils sont destinés** à la mercerie, à la bonneterie, au tissage, **à la tapisserie d'Aubusson-Felletin** et au tapis tufté. **Cette visite permettra de faire découvrir aux plus jeunes le travail de la laine et rappeler aux plus anciens des gestes oubliés.**

17h : Retour au centre

Lundi 29 juillet, la journée

15 enfants

- **10h-11h45 : atelier « Autour du cadre »**
  Musée Labenche

Cet atelier permettra de réinvestir dans une approche plus contemporaine les motifs représentés sur les tampons de bois ayant servi à la manufacture Le Clere. Fleurs, feuilles et oiseaux seront revisités de manière ludique sur des supports variés (filets à oignons, à pommes de terre, à agrumes…) rehaussés de « broderies » de fils colorés. Un cadre, en référence au métier à tisser, sera le support collectif de toutes les productions individuelles.

- **14h30-16h30 : atelier « Chantier rouge »**
  Centre Jacques Cartier

Poursuite des ateliers de création plastique « Autour du cadre » et « Chantier rouge »

Mardi 30 juillet,

Le matin

Musée Labenche ou centre Jacques Cartier

15 enfants

9h30-12h00 : fin des ateliers de création plastique « Autour du cadre » et « Chantier rouge »

Après-midi : installation de la structure au musée Labenche

Mercredi 31 juillet,

Le matin

Musée Labenche ou centre Jacques Cartier

9h30-12h00 : fin des ateliers de création plastique « Autour du cadre » et « Chantier rouge »

Après-midi : installation des structures « rouge » réalisée au centre Jacques Cartier et « autour du cadre » dans les salles des tapisseries et préparation du vernissage au musée Labenche.

Tout au long du projet :

- **Film**

Munis d'une caméra GO PRO, les enfants seront invités à filmer les temps forts de leur séjour en mini-camp. Ils seront encadrés par Marine De Meyer (formation en cinéma audio-visuel) qui réalisera un petit film qui sera diffusé le soir du vernissage.

- **Plan Communication**

Facebook : Chaque jour, les internautes fidèles aux pages facebook du musée Labenche et du centre socioculturel Jacques Cartier pourront découvrir les activités liées à *C'est mon patrimoine !* ainsi que des informations sur le thème du tissage !

Carton d'invitation : Un carton d'invitation au vernissage à destination des familles participant à l'opération sera créé pour l'occasion.

Site internet : L'opération sera valorisée sur le site internet du musée Labenche.

Film : Le mini-film créé par Marine Demeyer sera diffusé en salle de conférence du musée Labenche (capacité de 50 places) le soir du vernissage ainsi que sur les pages facebook du centre Jacques Cartier et du musée Labenche.

Badges : Un atelier création de badge *C'est mon patrimoine !* sera proposé au musée qui possède une machine à badges. Les enfants seront invités à les porter le soir du vernissage notamment.

Le vernissage au musée Labenche

Mercredi 31 juillet à 17h30

18h : Accueil des parents et enfants en salle de conférence du musée Labenche, retour sur les 7 jours complets répartis sur 10 jours de l'Opération *C'est mon patrimoine !,* projection du film réalisé par les enfants et Marine De Meyer.

18h30 : Découverte des créations des enfants en salle des comtes de Cosnac et moment de convivialité.

L'exposition au musée

Les créations des réalisées tout au long du séjour auprès, notamment, de l'animatrice en arts plastiques Catherine CHAMP et de la plasticienne Cécile POUGET seront exposées en salle d'honneur du musée Labenche, entourées des tapisseries de Mortlake durant les mois d'août et septembre 2019.

Les familles des enfants participant à l'Opération bénéficieront de la gratuité d'accès au musée du 31 juillet au 24 septembre 2019.

Cette exposition permettra une belle valorisation des créations des enfants, notamment pendant les Journées Européennes du Patrimoine les 21 et 22 septembre 2019 (plus de mille visiteurs attendus sur le week-end au musée Labenche).

Cette exposition organisée avec les enfants au musée, à laquelle les familles des participants seront conviées, clôturera le projet. C'est donc via des médiations très variées que les enfants seront invités à expérimenter et s'approprier leur patrimoine.